



# PRÉFÈTE DE LA SOMME

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## ARRÊTÉ

**portant interdiction de la consommation d'alcool sur la voie publique dans le département de la Somme, en vue de ralentir la propagation de l'épidémie de Covid-19**

### LA PRÉFÈTE DE LA SOMME CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

- Vu** le code de la santé publique, notamment ses articles L.3136-1 et suivants;
- Vu** le code de la sécurité intérieure ;
- Vu** le code général des collectivités territoriales, notamment son article L.2215-1 ;
- Vu** le code de l'environnement, notamment ses articles R 571-25 et suivants ;
- Vu** le code pénal ;
- Vu** la loi n°2021-160 du 15 janvier 2021 prorogeant l'état d'urgence sanitaire jusqu'au 1er juin 2021 ;
- Vu** le décret modifié n°2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et départements ;
- Vu** le décret du 4 janvier 2019 portant nomination de Madame Muriel Nguyen, préfète de la Somme ;
- Vu** le décret du 3 octobre 2019 nommant Monsieur Antoine Planquette, administrateur civil, sous-préfet, directeur de cabinet de la préfète de la Somme ;
- Vu** le décret n°2020-1257 du 14 octobre 2020 déclarant l'état d'urgence sanitaire ;
- Vu** le décret modifié n°2020-1310 du 29 octobre 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire ;
- Vu** l'avis du directeur général de l'agence régionale de santé des Hauts-de-France du 16 mars 2021 ;
- Considérant** que l'Organisation Mondiale de la Santé a déclaré, le 30 janvier 2020, que l'émergence d'un nouveau coronavirus (Covid-19) constitue une urgence de santé publique de portée internationale ;
- Considérant** le caractère pathogène et contagieux du virus SARS-Cov-2 ;
- Considérant** que le rebond épidémique sur le territoire national a conduit le Gouvernement à réinstaurer l'état d'urgence sanitaire sur l'ensemble du territoire de la République ;
- Considérant** l'évolution de la situation épidémique dans le département de la Somme, le caractère actif de la propagation du virus SARS-Cov-2 et ses effets en termes de santé publique ;

**Considérant** que l'autorité de police générale reste compétente pour prendre les mesures nécessaires à la salubrité publique, y compris des mesures destinées à lutter contre la crise sanitaire, si leur édicition est rendue nécessaire par des raisons impérieuses liées à des circonstances locales ; qu'aux termes de l'article L.2215-1 du code général des collectivités territoriales « *Le représentant de l'État dans le département est seul compétent pour prendre les mesures relatives à l'ordre, à la sûreté et à la salubrité publique, dont le champ d'application excède le territoire d'une commune* » ;

**Considérant** qu'aux termes des dispositions de l'article 29 du décret n°2020-1310 modifié susvisé : « *Le préfet est [...] habilité à interdire, à restreindre ou à réglementer, par des mesures réglementaires ou individuelles, les activités qui ne sont pas interdites en vertu du présent titre* » ;

**Considérant** que l'intérêt de la santé publique justifie de prendre des mesures adaptées, nécessaires et proportionnées aux risques encourus et appropriées aux circonstances afin de prévenir et limiter les conséquences et les menaces possibles sur la santé de la population ; qu'en outre, une hausse des contaminations et un afflux massif de patients seraient de nature à détériorer les capacités d'accueil du système médical départemental ;

**Considérant** l'inscription du département de la Somme en situation de « vulnérabilité élevée » le 24 septembre 2020 par Santé Publique France ;

**Considérant** que le taux d'incidence dans le département de la Somme au 11 mars 2021 s'élève à 287,7 cas pour 100 000 habitants sur 7 jours glissants ;

**Considérant** que sur les seize établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) du département de la Somme, quinze présentent un taux d'incidence supérieur au seuil d'alerte renforcé (150 cas pour 100 000 habitants) ;

**Considérant** que douze d'entre eux ont un taux d'incidence supérieur à 250 cas pour 100 000 habitants ;

**Considérant** que dans le département de la Somme, les indicateurs virologiques montrent une circulation persistante du virus dans le département ;

**Considérant** que le variant anglais continue de se développer dans le département de la Somme, allant jusqu'à 68 % des tests positifs dans le département ;

**Considérant** que le taux de RT-PCR positifs dans le département de la Somme est de 9,4 % ;

**Considérant** que cette intensité de circulation du virus, notamment du variant anglais, a pour conséquence un nombre important d'hospitalisations dans les établissements, tant en réanimation que dans le cadre d'hospitalisations ordinaires ;

**Considérant** la mise sous surveillance du département de la Somme par le Premier Ministre le 25 février 2021 ;

**Considérant** l'urgence et la nécessité qui s'attachent à la prévention de tout comportement de nature à augmenter ou à favoriser les risques de contagion, en particulier dans l'espace public à forte fréquentation et, par suite, propices à la circulation du virus ;

**Considérant** que les rassemblements spontanés liés à la consommation de boissons alcoolisées sur la voie publique et dans les lieux ouverts au public, ne respectant pas ou difficilement les mesures de distanciation physique, constituent des situations favorisant la propagation du virus ;

**Considérant** que les conditions météorologiques clémentes après la saison hivernale sont propices aux rassemblements sur la voie publique et dans les lieux ouverts au public ;

**Considérant** qu'il appartient au préfet de prévenir les risques de propagation des infections par des mesures adaptées, nécessaires et proportionnées, la situation du département de la Somme se caractérisant par l'apparition régulière de nouveaux foyers épidémiques ;

Sur proposition du sous-préfet, directeur de cabinet de la préfète de la Somme ;

## ARRÊTE

**Article 1** – La consommation de boissons alcoolisées sur la voie publique et dans les lieux ouverts au public est interdite dans l'ensemble des communes du département de la Somme.

**Article 2** – Les infractions au présent arrêté seront constatées et poursuivies par tout officier de police judiciaire et agent de la force publique habilités à dresser procès-verbal conformément aux lois et règlements en vigueur.

**Article 3** – La violation des mesures prévues par le présent arrêté est punie par les sanctions prévues à l'article L.3136-1 du code de la santé publique, soit :

- une amende prévue pour les contraventions de la 4<sup>e</sup> classe de 135 euros ;
- en cas de récidive dans les 15 jours, une amende de 5<sup>e</sup> classe ;
- en cas de violation à plus de trois reprises dans un délai de trente jours, six mois d'emprisonnement et de 3 750 € d'amende ainsi que de la peine complémentaire de travail d'intérêt général.

**Article 4** – Les dispositions du présent arrêté sont applicables immédiatement et jusqu'au 29 mars 2021 inclus.

**Article 5** – Le sous-préfet, directeur de cabinet de la préfète de la Somme, la secrétaire générale de la préfecture de la Somme, les sous-préfets des arrondissements d'Abbeville, de Montdidier et de Péronne, le directeur départemental de la sécurité publique de la Somme, le général, commandant le groupement de gendarmerie de la Somme, le président du conseil départemental de la Somme, et les maires du département de la Somme sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au recueil des actes administratifs de la préfecture et sur le site internet des services de l'État dans la Somme et dont une copie sera adressée au procureur de la République de la Somme.

Fait à Amiens, le **16 MARS 2021**

La préfète



Muriel Nguyen

La présente décision est susceptible de faire, dans le délai de deux mois suivant la notification, l'objet des voies de recours suivantes :

- un recours gracieux, formulé auprès de la préfète de la Somme / Direction des sécurités / Service interministériel de défense et de protection civiles, 51 rue de la République à Amiens (80020).
- un recours hiérarchique, auprès du Ministre de l'Intérieur / Direction des libertés publiques et des affaires juridiques, place Beauvau à Paris (75008).

Ces recours sont dépourvus de caractère suspensif. En l'absence de réponse de l'administration dans un délai de deux mois à compter de la date de réception de votre recours, celui-ci doit être considéré comme implicitement rejeté.

- un recours contentieux, devant le tribunal administratif d'Amiens, 14 rue Lemerchier à Amiens (80000) ou par voie électronique par le site [www.telerecours.fr](http://www.telerecours.fr).

Ce recours juridictionnel doit être déposé au plus tard avant l'expiration du deuxième mois à compter de la date de notification de la décision contestée, ou dans les deux mois suivant la date du rejet de votre recours gracieux ou hiérarchique.



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



Affaire suivie par Hélène TAILLANDIER  
Directrice départementale de la Somme  
Téléphone : 03.22.97.09.46  
Mail : [Hélène.taillandier@ars.sante.fr](mailto:Hélène.taillandier@ars.sante.fr)

Lille, le 16 mars 2021

Le Directeur général de l'Agence  
régionale de santé Hauts-de-France

à

Madame Muriel NGUYEN  
Préfète de la Somme  
51, rue de république  
80 000 AMIENS

**Objet : lutte contre l'épidémie de COVID 19 – avis de l'ARS quant aux nouvelles mesures prises en vertu du décret n° 2020-1267 du 14 octobre 2020**

Par courriel en date du 15 mars, vous sollicitez l'avis de l'Agence régionale de santé quant à de nouvelles mesures prises par arrêtés préfectoraux, en vertu du Décret n° 2020-1310 du 29 octobre 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.

L'avis de l'Agence est le suivant :

Dans les Hauts-de-France, le niveau très élevé des indicateurs virologiques témoigne d'une circulation particulièrement active du virus COVID-19.

Ainsi, pour la période du 6 au 12 mars, le taux d'incidence régional s'élève à 359 cas pour 100 000 habitants, soit 121 points au-dessus du taux d'incidence national (source : Santé publique France).

Dans la Somme, à la même date, le taux d'incidence s'élève à 305 cas pour 100 000 habitants (contre 273 cas pour la période du 3 au 9 mars). Le taux de positivité qui s'élève à 9.4% dans un contexte de légère diminution du taux de dépistage, indique une circulation persistante du virus. A titre de comparaison, ce taux de positivité s'élevait à 2 % la dernière semaine d'août.

A l'échelle infradépartementale, 12 EPCI sur 15 sont au 1<sup>er</sup> mars concernés par un taux d'incidence supérieur à 250 cas pour 100 000 habitants.

Deux EPCI sont en évolution défavorable par rapport à la dernière analyse, à savoir la CC de la Haute-Somme (TI=392) et la CA de la Baie de Somme (TI=219)

Les EPCI suivants doivent faire l'objet d'une surveillance particulière en raison de l'évolution de leur taux d'incidence :

- CA Amiens Métropole (TI 302)
- CC du Territoire Nord Picardie (TI 424),
- CC Somme Sud-Ouest (TI 238 +17 %),
- CC Nièvre et Somme (427 +10 %),
- CC de l'Est de la Somme (338 +39 %),
- CC du Vimeu (156 +84 %)

Le taux d'incidence sur la CA d'Amiens Métropole est à 302 cas pour 100 000 habitants. Une augmentation des taux d'incidence s'observe sur l'Est du département.

Les taux incidence de certaines catégories d'âge sont tout particulièrement à prendre en compte. Ainsi, dans la Somme, l'incidence chez les plus de 65 ans s'établit à 240, pour la période du 06 au 12 mars. Ce taux est largement supérieur au seuil national d'alerte maximale fixé à 100 cas pour 100 000 habitants.

Cette dynamique épidémique s'accompagne de très fortes tensions sur le système de soins. Au 15 mars, en région Hauts-de-France, sur 790 lits de réanimation et de soins critiques, 59% sont occupés par des patients atteints de la Covid 19. La pression sur l'offre de soins hospitalière reste très élevée au niveau régional malgré les évacuations sanitaires organisées vers la Belgique et d'autres régions françaises.

La situation actuelle témoigne d'une forte circulation virale, pour l'analyse de laquelle il faut tenir compte de l'augmentation progressive de la prévalence des nouveaux variants, à potentiel accru de transmissibilité, sur l'ensemble de la région.

L'ensemble de ces éléments montre donc une circulation du virus qui reste très active dans l'ensemble du territoire de la Somme. Ceci justifie, afin de freiner la propagation du virus, le renforcement de mesures de limitation des interactions sociales, ainsi que toutes mesures appropriées aux circonstances de temps et de lieu.



**Benoît VALLET**